

# LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey, Villa Costecalde, Impasse Massilia, 83120 Sainte-Maxime. Tel : 06.12.61.67.72

<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 40 - janvier 2010

## HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Tous mes meilleurs vœux « pour l'an que ven », même si la date est dépassée quand vous recevrez ce Canard-Vapeur.

J'ai reçu début janvier ce petit mot de Chantal Robert : « Denis s'est éteint le 14 décembre 2009. Enfin, il ne souffre plus et repose au petit cimetière de la Chapelle en Valgaudemar au pied du Mont Blanc et des montagnes qu'il aimait tant. »

Chantal m'avait préparé à cette triste nouvelle qui m'a beaucoup attristé. À l'assemblée générale du 14 décembre 2002, Denis Robert, qui était le président de l'Association depuis sa création en 1995, m'avait transmis le fanion présidentiel. Dans tous les contacts que j'ai eus avec lui (à Saint-Malo, à Ouessant...) j'ai su que j'avais devant moi un homme d'une très grande qualité et un humaniste.

Aujourd'hui, si notre association regroupe tout un éventail de marins qui, peu ou prou, ont des âmes d'aventuriers, c'est grâce à toute cette équipe fondatrice composée de Jacques Renevey, Paul Caldini, Alain Chasseignaux et aussi Sabine Garnier qui a créé le Canard-Vapeur.

N'oublions pas nos amis disparus et continuons notre aventure pleine d'amitié, sous-tendue par cette passion des mers du Sud, du Horn et de la Terre de Feu.

Bon vent à toutes et à tous,

JACQUES REY

## ASSEMBLEE GENERALE DU 12 DECEMBRE 2009

**Lieu :** Salons de l'Alizé, Gare du Nord, Paris

Membres présents : 34

Nombre de pouvoirs : 15

Effectifs de l'association : 68 membres, répartis en : 62 membres actifs, 6 membres d'honneur.

Comme chaque année depuis 2002, où j'ai eu l'honneur d'être nommé Président de notre Association, je vais vous présenter :

1° le rapport moral,

2° notre Trésorier, Patrick Touzet, présentera le bilan financier,

3° nous procéderons au renouvellement du Conseil d'Administration et nous élirons le nouveau Bureau.

### 1. Rapport moral

Grâce à internet, j'ai des nouvelles de certains d'entre vous comme vous avez des nouvelles de moi.

Notre Canard-Vapeur continue à paraître avec trois numéros par an ; un grand merci à Sabine, notre « Canette vaporeuse » et à Patrick, chargé de l'expédition et qui l'envoie en ligne pour tous les internautes de l'association.

Notre site internet [www.caphorniers-de-plaisance.com](http://www.caphorniers-de-plaisance.com) est toujours vivant et nous y signalons des livres à lire ou des activités liées au Cap Horn, et je remercie Hélène d'être si réactive pour le tenir à jour.

En septembre, nous étions presque trente à l'Île de Sein et ces deux jours, de l'avis de tous, ont été particulièrement agréables.

Mais le gros travail de l'année a été de continuer à développer avec Yvonnick et Brigitte Le Coat nos études sur le développement de notre site sur les Cap-Horniers long cours et notre lien avec le Musée de Dunkerque. Isabelle Roussel, Conservateur au Musée de Dunkerque, vous fera le point de la situation. Mais pour l'Association qui, je crois, malgré les réticences de certains qui nous ont quittés, a été un des moteurs de la nouvelle construction, il est temps de passer la main à nos amis de Dunkerque.

Pour 2010, nous sommes dix à avoir répondu à l'invitation de nos amis chiliens. Notre Vice-Président, Marcel Ménard, a fait un travail d'organisation exceptionnel pour que notre délégation soit digne de l'association et aussi de la France.

Mais en 2010, avant de s'attaquer à 2011, nous tâcherons de monter un rendez-vous chez les Gastel-Joubert.

Ce qui m'inquiète un peu, c'est que les effectifs n'augmentent pas, alors que chaque année des plaisanciers franchissent le Horn. Pourtant lors de ces navigations des amitiés se forment et nous savons bien que se retrouver avec des gens qui ont réalisé la même aventure, fortifie ces liens.

Je passe maintenant la parole à Patrick Touzet qui va vous présenter le rapport financier.

## 2. Bilan financier

Patrick Touzet présente le bilan financier qui est positif.

**Vote du quitus : Pour = 49 ; Contre = 0**

L'Assemblée générale donne son quitus à l'unanimité.

## 3. Élection au Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration actuel est composé de :

→Bureau :

- Jacques Rey, président jusqu'à aujourd'hui
- Patrick Touzet, trésorier jusqu'à aujourd'hui
- Sabine Garnier, secrétaire générale, rédactrice du Canard-Vapeur, jusqu'en 2011
- Marcel Ménard, vice-président en charge des cap-horniers de plaisance, jusqu'en 2011
- Yvonnick Le Coat, vice-président en charge des cap-horniers long cours, jusqu'en 2010

→Autres membres :

- Brigitte Eude, mandat jusqu'en 2010
- Alec Honey, mandat jusqu'en 2010
- Brigitte Le Coat, mandat jusqu'en 2010
- Hélène Berthou, mandat jusqu'en 2011

Je serai heureux si parmi vous il y avait des candidats pour rentrer dans le CA.

Patrick Touzet a accepté de continuer à exercer le poste de Trésorier pour les 3 ans à venir et je l'en remercie. À l'unanimité, Patrick Touzet est reconduit dans son poste de Trésorier, jusqu'en 2012.

Pour ma part, je suis bien sûr heureux d'œuvrer en faveur de l'association qui a, sans aucun doute, une âme ; mais je commence à prendre de l'âge, et il faudra bien me trouver un remplaçant. Pour l'heure, je suis prêt à reprendre du galon pour trois ans, si vous l'acceptez. À l'unanimité, Jacques Rey est reconduit dans son poste de Président, jusqu'en 2012. Il remercie les membres de l'assemblée de la confiance qu'ils lui témoignent.

Le Président rappelle enfin que les comptes-rendus de nos assemblées générales sont déposés à la sous-préfecture de Draguignan. Alec Honey demande que le Canard-Vapeur lui soit envoyé sur papier afin de le distribuer autour de lui. Il souhaite aussi recevoir plus d'informations afin de se montrer plus actif dans l'association. Le Président clôture l'assemblée générale 2009 et fixe la date de la prochaine assemblée générale au samedi 11 décembre 2010.

JACQUES REY

## À la suite de l'assemblée générale

Avant l'exquis pisco de Lolo et Polo, Francis Ledoux nous fait revivre les heures lumineuses passées ensemble à découvrir le charme secret de l'île de Sein. Puis Isabelle Roussel brosse le tableau du 3<sup>e</sup> port de France, 1<sup>er</sup> pour la morue sur les côtes d'Islande autrefois, évoque la domination de Jean Bart dans la guerre de course, la tradition cap-hornière, et me donne l'irrésistible envie de visiter son Musée portuaire – l'année prochaine, n'est-ce pas, Jacques ? Olivier de La Rochefoucauld présente quelques vues de ses cinq charmants « enfants du large » dans les canaux de Patagonie où la famille navigua pendant cinq mois, dont deux sans voir âme qui vive. Franco Salas-Borkusz, Chilien résidant en France, peint en grand format un cap Horn, onirique quoique réel, d'une grande intensité dramatique. Par ailleurs, il suffit de demander à Jacques le mot de passe pour admirer des photos de nos réunions sur le coin protégé du site.

LA CANETTE VAPOREUSE

### RAPPORT FINANCIER – EXERCICE 2009

CHARGES			TOTAL AU 31.8.2009	
<b>Frais généraux</b>				<b>8,00</b>
Frais bancaires			8,00	
Frais de mission			-	
Divers			-	
<b>Canard-Vapeur</b>				<b>126,56</b>
Impression			15,66	
Expédition			110,90	
Fournitures administratives			-	
<b>Site Internet</b>				<b>53,22</b>
Nom de domaine			53,22	
Hébergement du site			-	
<b>Assemblée générale 2008</b>				<b>1.470,00</b>
Location de la salle + Repas			1.470,00	
<b>Sorties</b>				<b>137,00</b>
Musée de la Marine, 2008			137,00	
<b>TOTAL</b>				<b>1.794,78</b>
PRODUITS			TOTAL AU 31.8.2009	
<b>Assemblée générale 2008</b>				<b>1.155,00</b>
Versement des présents			1.155,00	
<b>Sorties</b>				<b>128,00</b>
Entrées Musée de la Marine, 2008			128,00	
<b>Ventes d'objets</b>				<b>10,00</b>
Objets du stock			10,00	
<b>Cotisations</b>				<b>570,00</b>
<b>TOTAL</b>				<b>1.863,00</b>
<b>Solde Produits-Charges</b>				<b>+ 68,22</b>
TRESORERIE FINALE			TOTAL AU 31.8.2009	
Banque			911,22	
Caisse			125,46	
<b>TOTAL</b>				<b>1.036,68</b>

PATRICK TOUZET

#### LE CAP HORN EST UNE AUBERGE ESPAGNOLE

*Noëlle Duck, journaliste nautique réputée, experte ès grands voiliers, organisatrice de nombreuses manifestations nautiques, romancière (voir bibliographie sur la toile), est membre de l'ACHP depuis un an.*

Chacun des plaisanciers qui veut voir le Horn, le humer, le saluer, le contourner, a des motivations différentes. Celui-ci rêve d'extrême, de sites lointains : après le Horn, il s'en ira (merci les bus Veolia !) découvrir le plateau du cap Nord, les austruches du cap de Bonne Espérance, avant peut-être de gravir le Mont Blanc un dimanche de juillet. Cet autre, lecteur assidu de Raspail ou de Chatwin, est préparé à cette nature d'une pureté originelle, le Horn étant juste le point d'orgue d'une zigzagdromie obligée dans les canaux où, hélas, plus un Alakaluf ne déboulera jamais dans son embarcation d'écorce, enduit de puante graisse de phoque (eux aussi ont pratiquement disparu), surveillant le petit brasero plein de braises entre deux coups de pagaie.

Et puis, il y a les marins, ceux qui après avoir été passionnés et bouleversés par l'aventureux voyage de noce de Moitessier, ont dévoré tout ce qui a été publié sur la plus terrifiante et la plus mythique des routes maritimes : aventures personnelles solitaires, croisières familiales, histoire des cap-horniers et de leurs trois mâts chargés de nitrate, récits haletants de courses autour du monde, en équipage ou en solo...

Moi, j'ai voulu aller voir le Horn, car c'était le seul moyen de m'approcher un peu de ces mers du Sud que je ne parcourrai jamais, mais dont tous les navigateurs que j'interviewais à longueur d'année me parlaient, les yeux dans le vague, la voix enrouée de ceux qui ont vu « les moustaches du diable ». Peu à peu, Éric Tabarly,

Alain Gabbay, Philippe Monet, Philippe Jeantot, Bruno et Loïck Peyron, Olivier de Kersauson, Yvon Fauconnier et tant d'autres m'ont inoculé le désir violent de savoir à quoi ressemblait cet océan dont ils reconnaissaient que c'était la principale motivation de leur engagement dans ce type d'aventure. Je voulais avoir ma part de cette émotion, ne pas rester sur le quai, comprendre.

Alors je m'en suis approchée au plus près en allant au cap Horn. Avec la chance incroyable d'être à bord de *Shenandoah*, un trois mâts aurique de 1905. Et la crainte d'être sur place un jour de beau temps, vous savez, quand on peut débarquer et aller signer le registre en échange d'un bout de papier attestant qu'on y était. Aller là-bas et se retrouver en touriste, quelle dérision !

Heureusement, le Horn savait que nous étions des marins, et que nous venions le saluer dans le respect et la crainte, menés par un capitaine qui avait déjà au moins une Whitbread à son loch. Le Horn, en ce jour de janvier 1999, n'a pas failli à sa légende. Après deux jours d'attente, planqués dans une baie où la Marine chilienne nous avait consignés, le temps s'est amélioré et nous avons mis en route. Et enfin, j'ai compris ce qui faisait trembler la voix de mes copains. La mer, gris fer, les vagues, le vent, 49 nœuds établis et 55 dans les rafales. Et cette houle, plus forte que tout, qui veut embarquer le bateau, dont j'ai eu la sensation qu'il avait pris sa liberté, refusant l'autorité du capitaine, épousant la mer dans un accouplement inéluctable. Hallucinée, éblouie, je n'oublierai jamais cet instant où je me suis dit : « Si nous devons y perdre notre vie, quelle importance, après avoir connu ça ? »

La grand'voile a commencé à se déchirer, notre capitaine nous a sagement ramené à l'abri, les Philippins de l'équipage ont cessé de prier, nous sommes descendus prendre un thé brûlant, et lentement avons entamé une remontée dans un bout de Pacifique vers le canal Beagle, où Darwin nous attendait. Mais ça, c'est une autre histoire !

NOËLLE DUCK

#### DENIS ROBERT

In Memoriam, c'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Président fondateur de notre association : Denis Robert. Il est parti très rapidement après une maladie orpheline dont on ne connaît ni la cause ni la manière de la guérir. C'est toujours très difficile de dire adieu à un vieux camarade avec qui on a partagé de bons moments. Car il ne nous reste en souvenir que les bons moments passés ensemble.

C'est à la suite d'un pari un peu farfelu que nous avons créé cette Association des Cap-Horniers de Plaisance. Jacques Renevey, Denis Robert et moi-même, pour pouvoir arborer le macaron des cap-horniers : l'Albatros, et nous retrouver périodiquement pour échanger nos impressions sur les voyages que nous continuerions à faire après cette extraordinaire expédition dans le grand Sud. Comme le dernier Président des vrais cap-horniers nous l'a conseillé, puisque seuls les capitaines des grands voiliers avaient droit à ce titre, nous avons ajouté « de plaisance » à notre association.

Chantal Denis, Myriam et Eddy Paridaens et Alain Chasseigneaux, qui ont fait le même voyage, ont tout de suite adhéré à l'Association. Avec la bénédiction et l'aide de Marie et Alex Foucard, nos rangs se sont rapidement étoffés. C'est alors que Sabine, notre Canette vaporeuse, Jacques Rey, notre actuel Président, et beaucoup d'autres nous ont rejoints.

Robert et Chantal ont continué à voyager dans le monde entier, du Spitzberg au Viêt-Nam, en passant par l'Islande, une nouvelle fois l'Antarctique, le Kilimandjaro, le camp de base de l'Everest, la Terre de Baffin, et j'en oublie ; puis plus calmement sur les canaux avec leur vedette hollandaise. Nous avons été quelques-uns à naviguer avec eux (c'est plus calme que l'Atlantique sur Pen Duick 6) entre Gray et le Port de l'Arsenal à Paris.

Grand voyageur devant l'Éternel, il nous a quitté pour un dernier voyage solitaire. Continue-t-il à voyager là haut ? Tout l'équipage des Cap-Horniers de Plaisance se joint à moi pour adresser à Chantal et à ses enfants leurs très sincères condoléances et l'expression de leur grande sympathie.

PAUL CALDINI

En l'espace de 150 kilomètres environ, nous avons descendu 160 mètres et grimpé 195 autres, ce qui donne le score himalayen de 355 mètres de dénivelé total ; à 2,3 km/h certains jours et même – sensation grisante ! – une moyenne de 4,4 km/h sur 22 kilomètres un samedi, il nous fallut dix jours pour traverser une partie de la Lorraine ! Denis très précis à la barre d'*Ultima Stella*, Chantal et moi attrapant au lasso les bittes d'amarrage, nous avons franchi 106 écluses à la queue leu leu, 2 ponts-levis et 2 ponts tournants ! Je garde un souvenir ému de ce merveilleux périple sportif sur les canaux avec Chantal et Denis.

SABINE GARNIER

